

Figurez-vous que la scène se trouve en Attique,
à Phylé, et que le nymphée d'où je sors
[est] un sanctuaire très connu des Phylasiens,
oui de ces gens capables de cultiver les cailloux d'ici.
Le domaine que voici, à ma droite, [c'est]
Cnémon [qui] l'habite, un homme tout à fait misanthrope,
et désagréable avec tout le monde, et qui n'aime pas la foule
- que dis-je, la foule ? Alors qu'il vit depuis un bon
bout de temps, il n'a de toute sa vie pris plaisir à parler
à personne, et il n'a adressé le premier la parole à personne,
sauf par nécessité, parce qu'il est mon voisin, quand il passe, à moi,
Pan ; et cela, il le regrette aussitôt,
je le sais bien [...]

Ce misanthrope vit seul avec sa fille. Son épouse, excédée par son caractère, s'est réfugiée dans la maison de droite, chez son fils d'un premier lit.

La jeune fille
est devenue une personne conforme à son éducation,
et qui ne connaît pas le moindre mal. Comme elle traite avec soin
et honore les Nymphes mes compagnes,
elle nous a persuadés de prendre d'elle quelque soin.
Un jeune homme, et fils d'un père très riche,
qui possède des domaines valant
bien des talents, là-bas, [mais] [*citadin par le mode de vie*] qui vit en ville,
venant chasser avec un ami chasseur,
étant tombé par hasard sur ce lieu,
[*je le rends en quelque sorte possédé pour elle*]
je lui fais en quelque sorte perdre la tête pour elle.
Voilà l'essentiel [de l'action].